

J'ai tout lieu de croire que ma guérison est solide. J'ai passé plusieurs années sans oser garder chez moi une solution de morphine; mais depuis lors, à diverses reprises, je me suis morphiné de nouveau pour des affections douloureuses, heureusement brèves; la douleur passée, j'ai cessé brusquement, et sans nul autre trouble qu'une ou deux nuits désagréables.

J'ignore si M. Lancereaux convainquit sa malade, et j'en doute; mais je n'oublierai point que je dois à sa parole colorée, le choc moral qui éveilla ma conscience engourdie dans la torpeur morphinique, et je suis heureux de lui en exprimer ma reconnaissance."

Je vous laisse, Messieurs, sous le charme de la description si colorée de notre distingué confrère et ami. Je ne saurais rien ajouter à la si vivante et suggestive observation, que je viens de vous lire.

ETUDE SUR L'ASSOCIATION DE L'APPENDICITE ET DE LA CHOLECYSTITE AVEC OU SANS PERITONITE

PAR M. . , PROFESSEUR DIEULAFOY.

L'étude que je vais entreprendre a pour but de démontrer l'association de l'appendicite et de la cholécystite. Il ne s'agit pas ici de coexistence fortuite livrée au hasard, mais il s'agit de deux infections associées, l'une entraînant l'autre. On peut dire que l'appendicite et la cholécystite s'appellent, se combinent, s'accouplent, et de cet accouplement, dont l'apparition est tantôt brusque et aiguë, tantôt lente et progressive, naît un état complexe que nous allons essayer d'esquisser.

Cette étude est basée sur une trentaine de cas, elle n'est pas sans importance puisqu'elle a pour corollaire immédiat de préciser autant que possible le diagnostic qui conduit à l'intervention chirurgicale. Voici les faits:

Le 23 septembre 1902, je fus appelé par M. Achard auprès d'une vieille dame de soixante-dix-huit ans qui, deux jours avant, le 21 septembre, avait été prise de douleurs abdominales avec état nauséux et fièvre légère. A l'examen de sa malade, M. Achard avait constaté un point douloureux sous le bord inférieur du foie dans les parages de la vésicule biliaire. Il n'y avait pas de défense musculaire, le ventre n'était pas ballonné.